



HAL
open science

Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse) : résultats de la campagne de 2008

Eduard Dietrich, Patrice Méniel, Patrick Moinat, Claudia Nitu

► To cite this version:

Eduard Dietrich, Patrice Méniel, Patrick Moinat, Claudia Nitu. Le site helvète du Mormont (canton de Vaud, Suisse) : résultats de la campagne de 2008. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2009, 27, pp.21-25. hal-02515064

HAL Id: hal-02515064

<https://hal.science/hal-02515064>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

LE SITE HELVÈTE DU MORMONT (CANTON DE VAUD, SUISSE) : RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE 2008.

Eduard DIETRICH, Patrice MÉNIEL, Patrick MOINAT, Claudia NITU

Suite à la découverte du site du Mormont et à la fouille de sauvetage qui s'est déroulé entre les mois de juin 2006 et de mars 2007 (Dietrich 2007 a et b), une campagne de sondages entreprise durant l'été 2007 a permis d'explorer deux autres zones menacées. Cette intervention a confirmé la présence de nouvelles fosses sur la colline du Mormont. Une fouille préventive a été organisée de juin à octobre 2008 dans les zones directement menacées par la troisième étape d'extension de la carrière d'exploitation des calcaires. Cette intervention a permis de dégager une surface de 7800 m² et de documenter une série de 38 nouvelles structures appartenant pour une part à un habitat daté du Hallstatt D, et pour le reste à une nouvelle série de puits à offrande datés de La Tène D1. Cette seconde campagne de terrain ne se situe pas dans l'ensellement fouillé en 2006, mais sur le flanc sud de la colline du Mormont (fig. 1).

L'occupation Ha D

Les vestiges comprennent les restes d'une construction, des petites fosses dépotoirs et des trous de poteau, limités à la moitié sud de la zone explorée cette année. La construction en terre consiste en un alignement de torchis orienté NE-SO avec des traces de clayonnage. Des négatifs de branches sur des nodules d'argile, des fragments en terre cuite qui présentent une surface lisse, parfois avec des traces de doigts, permettent d'interpréter cet aménagement comme une paroi. Il s'agit d'une construction de 0,40 m de large implantée dans un fossé d'une profondeur d'environ 0,20 m et repérée sur une longueur d'environ 5 m (fig. 2). Les traces de rubéfaction observées sur les bords de la paroi et sur les meules, tout comme la forte quantité de charbon mêlée au torchis, indiquent que l'ensemble a brûlé sur place. Une concentration de tessons organisés sur le même axe et la même largeur prolonge la paroi d'un peu plus de 3 m en direction nord-est. Les tessons (des fragments de fond, de panses et de bords de grands pots) étaient disposés à plat, en plusieurs strates. La fouille n'a mis en évidence que l'extrémité N-E

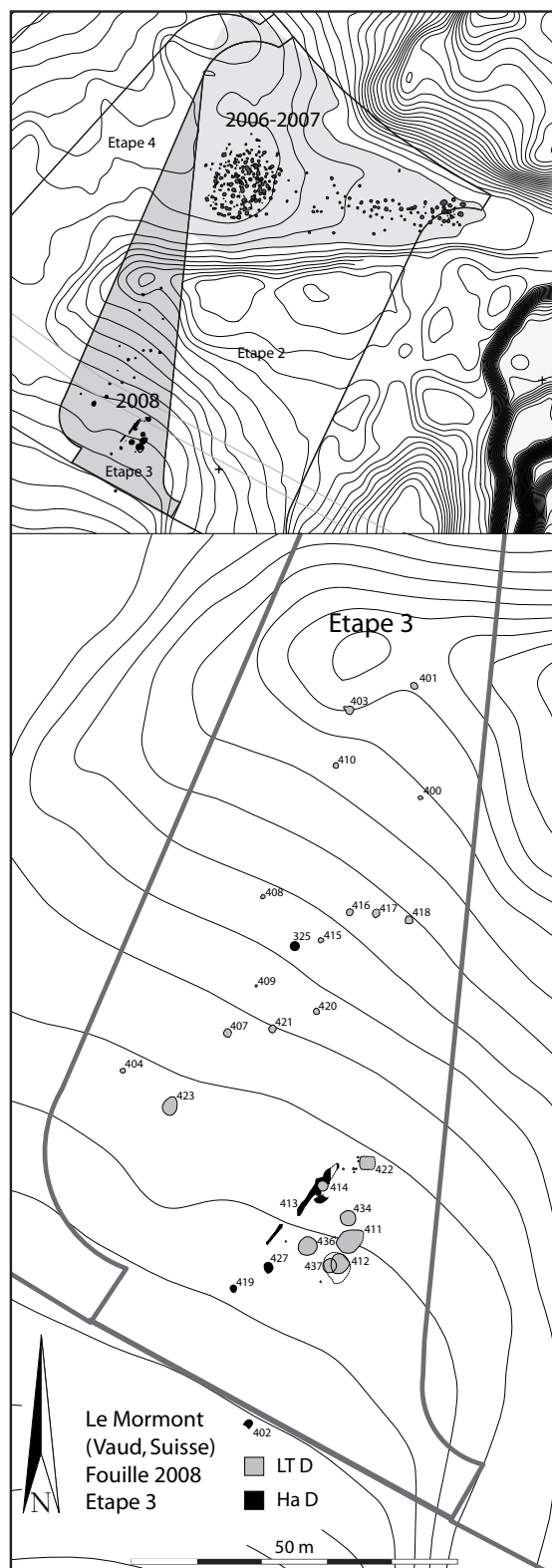


Fig. 1 : Plan général des fouilles de 2008 et situation par rapport à la fouille de 2006-2007.

de la paroi, le reste étant endommagé par l'érosion naturelle de la couche et le creusement des fosses LT D1, dans lesquelles on retrouve de nombreux tessons hallstattiens en position secondaire. Les découvertes de ce type sont pratiquement inconnues sur le Plateau suisse. En dehors de ce cadre géographique, une possible comparaison se trouve dans l'habitat de Choisy-au-Bac « Le Confluent » (Oise, France). Dans ce site, les occupations Ha B2 et Ha C se matérialisent par des structures d'habitat de plan rectangulaire dont les parois reposent sur des semelles de fondation (larges de 0,60-0,70 m) constituées de restes de torchis et céramiques (Blanchet 1984, p. 413-419).

Malgré une fouille extensive sur près de 7800 m², seuls de rares fragments de torchis et de poterie ont été découverts dans le reste du site.

Plusieurs objets, dont deux meules, un lissoir à céramique et des fragments de trois ou quatre anneaux d'argile, ont été repérés. Les restes de faune et le mobilier métallique (à l'exception d'un anneau en bronze) sont totalement absents, mais la céramique est bien représentée (fig. 2 et 3).

La céramique est très homogène pour ce qui est de la forme, de la pâte et du décor. La pâte grossière domine, la pâte mi-fine est peu fréquente et la pâte fine est exceptionnelle.

Les formes bien représentées dans le corpus sont les pots de stockage sans encolure munis d'un cordon digité et dont la lèvre est parfois ornée d'impressions. On remarque également la présence de pots à profil sinueux décorés de cannelures sur épaule, des bols, des écuelles très évasées et des petits pots. On observe une technique de cuisson oxydante et un très bon état de conservation.

Dans l'état actuel de la recherche, les comparaisons les plus proches nous semblent être les habitats, situés sur la rive Nord du lac de Neuchâtel, d'Onnens VD - Le Motti (Rychner-Faraggi et Wolf 2001) et de Marin-Epagnier NE Les Bourguignonnes (Arnold 1999). Le site du Mormont est probablement contemporain de deux découvertes récentes dans le canton de Fribourg : les habitats de Cheyres/ Roche Burin et Font/Le Péchau (Ruffieux et Wolf 2005).

Une rapide évaluation du mobilier céramique nous permet de proposer une datation au Ha D.

Des tessons de poterie de cette même époque ont été recueillis au sommet de la colline du Mormont lors de la campagne de sondages de février 2006. La fouille de 2008 nous a ainsi permis de documenter un site de hauteur du Premier âge du Fer installé à une altitude moyenne de 560 - 565 m, à proximité du sommet de la colline.

L'occupation de La Tène D

La fin de l'âge du Fer est représentée par seize fosses à dépôt et deux foyers. La présence des structures est conditionnée par l'existence de deux petites failles calcaires de quelques mètres de largeur et d'une longueur respective de 70 m et 30 m orientées du nord-est au sud-ouest. Ces deux failles sont séparées d'environ 15 m. Ce sont les seuls endroits où l'épaisseur du dépôt sédimentaire dépasse 0,60 m et permet de creuser une fosse un peu plus profonde. Cette observation confirme l'hypothèse, émise lors de la première campagne, selon laquelle c'est bien l'épaisseur de la couverture sédimentaire et, par conséquent la possibilité de creuser des structures, qui conditionne l'implantation des puits.

La profondeur des fosses varie en fonction de l'épaisseur du substrat morainique (de 1 à 3 m environ). Le fond se situe régulièrement au contact du calcaire, parfois entaillé pour gagner de la profondeur.

Ces nouvelles fosses, contemporaines de celles fouillées en 2006-2007, présentent des contenus et des modes des dépôts quelque peu différents : il y a moins d'objets en métal et la céramique est très fragmentée.

La faune est omniprésente, mais contrairement à la zone fouillée en 2006-2007, on constate une nette prédominance de restes de boucherie, parfois associés à des restes humains (Anomalie 406). Le dépôt d'animaux complets n'est cependant pas absent de cette zone : le dépôt principal de l'anomalie 414 se compose d'une petite vache de 1,05 m au garrot. Elle est accompagnée d'une centaine d'os dont 49 sont déterminés et appartiennent aux espèces suivantes : bœuf (31), porc (3), capriné (1), cheval (11), chien (2) et oiseau (1). Cette structure contenait également un occipital d'enfant et un mobilier spectaculaire composé de six meules, plusieurs récipients en céramique et



Fig. 2 : Les restes de la paroi effondrée. On remarque dans la partie gauche le pourtour circulaire d'une fosse laténienne qui a perturbé le niveau hallstattien.



Fig. 3 : Détail des céramiques dans le niveau de démolition hallstattien.

sur le fond, déposé dans une anfractuosité du rocher un bracelet en bronze, un fond de céramique et une crémaillère en fer.

L'anomalie 417 est une fosse de faible profondeur, marquée à son sommet par un gros bloc erratique. Elle contenait un individu enterré en position accroupie sur un ensemble de mobilier composé de deux objets en fer (en cours de restauration) et de céramiques ; les fragments d'un grand récipient formaient le fond de l'inhumation. Le corps était accompagné d'un gobelet en pâte grise fine et d'un récipient déposé cassé. L'analyse taphonomique permet de démontrer que le corps s'est décomposé sur place et en espace vide et qu'il n'arrive pas entier dans la fosse. Plusieurs os des membres sont absents ou disposés sur le bord de la fosse, alors que les deux avant-bras sont croisés sous une pierre en fond de sépulture. L'avant-bras gauche se distingue par l'absence de l'ulna alors que les autres os sont en connexion stricte. On retrouve donc dans ce dépôt les observations mentionnées lors de la fouille des inhumés assis du site d'Acy-Romance (Ardennes), à savoir des absences d'os qui s'opposent à l'observation de connexions labiles parfaitement conservées (Lambot et Méniel, 2000).

L'anomalie 422 comportait deux ensembles distincts. Le niveau supérieur renfermait un corps en décubitus dorsal, associé à des restes de chevaux. Trente centimètres plus bas, trois nouveaux corps ont été déposés sur des restes d'animaux, deux adultes placés côte à côte en décubitus ventral et un enfant en décubitus dorsal (fig. 4). Les deux sujets adultes ne sont représentés que par le tronc

et les membres du côté gauche. Les fémurs ont été cassés au milieu des diaphyses. Les avant-bras ont également été brisés aux extrémités distales. Il s'agit bien d'un dépôt de deux corps incomplets en connexion. Ces trois corps présentent des traces évidentes de brûlures à des températures ne dépassant pas 400°C. La disposition des traces de feu est identique pour les deux adultes : les crânes sont très touchés, de même que les deux coudes gauches, les extrémités des deux avant-bras et des deux fémurs. La similitude des traces de feu et les absences d'os (côtés droits) indiquent clairement qu'il ne s'agit pas des restes d'une incinération mal conduite. Les corps ont subi un démembrement avant une cuisson, qui a noirci l'os dans les zones non recouvertes de muscles (crânes, coudes et clavicules) mais laissant des connexions strictes et de la chair probablement grillée sur les autres parties du corps. Nous n'avons pas trouvé de trace de feu sur l'enfant lors de la fouille, mais l'observation des os après lavage a permis de constater que la face inférieure de la mandibule, au niveau du menton, était très légèrement brûlée. Il faut donc admettre que les trois corps ont reçu le même traitement.

Sous les restes humains et directement au contact de ceux-ci se trouvaient des restes d'animaux composés essentiellement de chevilles osseuses de bœufs, de fragments de mandibules et des scapula de porc et de bœuf, associés à chacun des individus. Les restes de faune présentaient également des traces discrètes de feu, notamment sur les fragments de mandibules de porc.

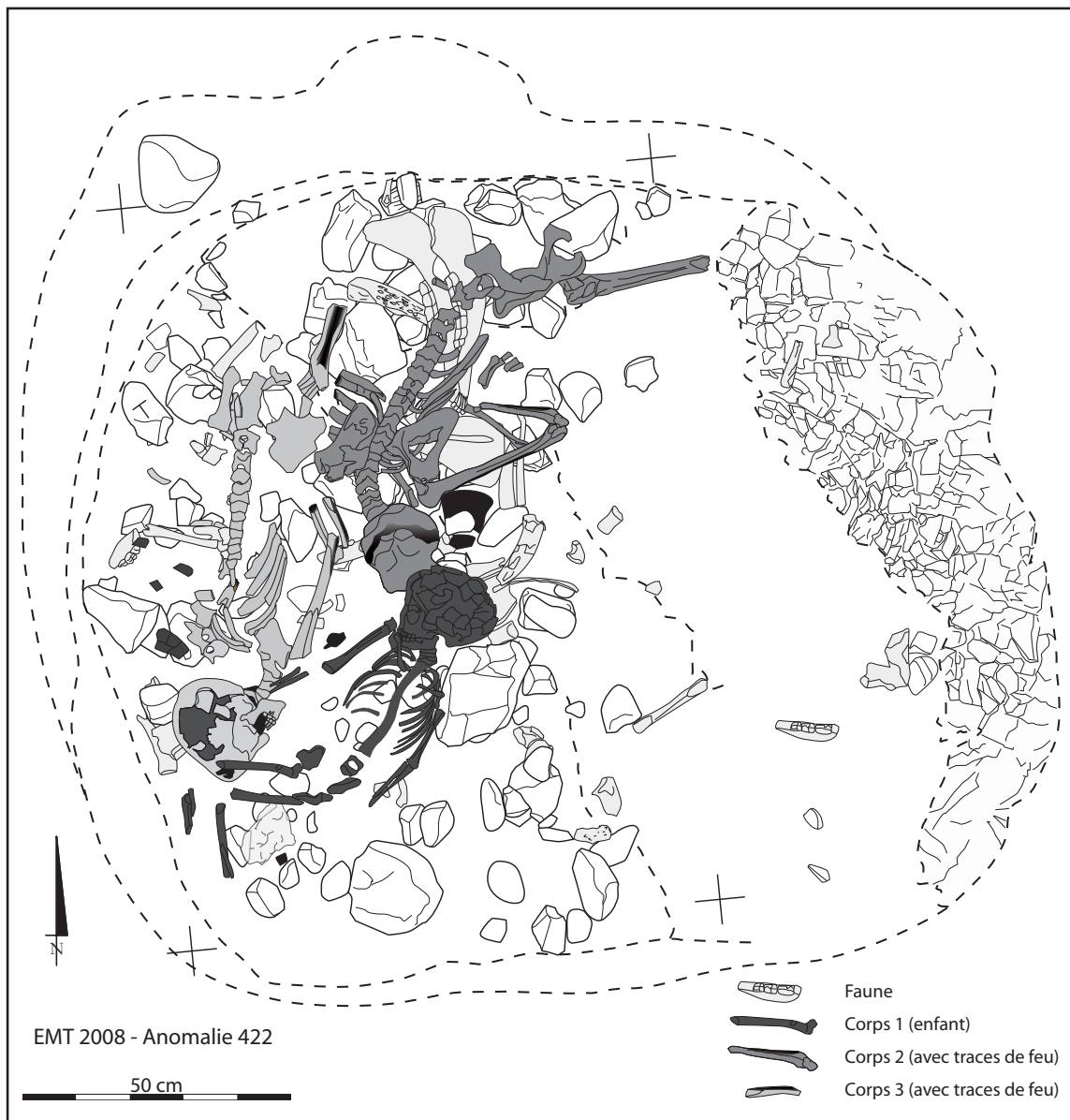


Fig. 4 : Anomalie 422 – trois corps mutilés en dépôt primaire avec des traces de brûlure (dess. P. Moinat).

Conclusion

La campagne de 2008 montre que la zone des fosses à offrandes s'étend bien au delà du secteur de forte densité de l'ensellement fouillé en 2006-2007, et accentue encore le problème de la délimitation de ce lieu. Bien que les fosses soient beaucoup moins denses que dans la première zone, il faut admettre que ce n'est pas la topographie particulière de la colline qui délimitait ce lieu de culte.

L'analyse fine de plusieurs fosses a permis de mieux comprendre l'alternance entre des dépôts de corps complets, humains ou animaux, et la présence récurrente de niveaux moins spectaculaires, qui livrent des amas de restes de consommation ou des ensembles plus difficiles à interpréter mais qui, dans les deux cas, contiennent des restes humains épars. On peut admettre qu'on est dans ce cas hors de contextes funéraires traditionnels et également hors de sanctuaire de type guerrier comme c'est le cas dans le nord de la Gaule. Les observations réalisées au Mormont répondent donc à une nouvelle forme de traitement des cadavres, qui associe découpe, cuisson et abandon de corps dans des fosses qui renferment également d'autres objets. On se situe donc plus vraisemblablement du côté du sacrifice, de la consommation ou de l'offrande.

LOCALISATION DU SITE

Le Mormont, commune de La Sarraz, canton de Vaud (Suisse). Carte Nationale 1222, coordonnées : 530'760/167'500. Altitude 571 m.

BIBLIOGRAPHIE

ARNOLD, B. 1999. Le site hallstattien de Marin-Epagnier NE, Les Bourguignonnes, *Helvetia archaeologica*, 30, p. 145-154.

BLANCHET, J.-C. 1984. Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. Chalcolithique, Âge du Bronze et début du premier Âge du Fer. Paris : Société Préhistorique française. (Mémoires de la Société Préhistorique française, 17).

DIETRICH E., AVEC LA COLL. DE KAENEL, G. ET WEIDMANN, J. 2007-A. Le sanctuaire helvète du Mormont. *Archéologie Suisse*, 30, 1, p. 2-13.

DIETRICH, E. 2007-B. Le sanctuaire celtique du Mormont, Vaud, Suisse. *Bulletin de l'AFEAF* 25, p. 61-64.

LAMBOT B., MÉNIEL P., 2000. Le centre communautaire et cultuel du village gaulois d'Acy-Romance dans son contexte régional. In : Verger S. (Ed.), Rites et espaces en pays celte et méditerranéen, étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance. Actes de la table ronde de Rome, 18-19 avril 1997. Rome : Ecole française de Rome (Collection de l'école française de Rome ; 276), p. 7-139, 85 fig.

RUFFIEUX, M., WOLF, S. (2005). La production céramique entre le IXe et le Ve siècle avant J.-C. dans la Broye, *Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise*, 7, p. 126-147.

RYCHNER-FARAGGI, A.-M., WOLF, S. (2001) Cendre d'os et céramique hallstattiennes à Onnens VD – Le Motti, *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 84, p. 171-176.

Investigations et documentations : Archeodunum SA, Gollion
Claudia Nitu, Eduard Dietrich, Archeodunum SA, Gollion,
Patrick Moinat, Archéologie cantonale VD
Patrice Méniel, CNRS (UMR 5594, ARTeHIS)